

Congrès 2013

Paul Claude Racamier

Une pensée vivante pour la clinique
d'aujourd'hui

Simona Taccani

Le délire dans le réel un concept de
Paul Claude Racamier qui ouvre de nouveaux horizons

*« Tout au long de ces recherches, je crois n'avoir
jamais cessé de m'inspirer de la clinique;
jamais cessé d'être fidèle à l'écoute de mes patients;
jamais cessé d'écouter mes compagnons de travail et
de trajet.*

Je n'est pas toujours été conformiste.

Je n'ai pas souhaité l'être.

*Mais il me semble qu'au plus fort de mes aventures, et,
parfois de mes trouvailles, je n'ai renoncé à la
rigueur, ni à la prudence,
ni à mes fidélités freudiennes. »*

P.-C. Racamier, 1993

Ce qu'est le délire nous pouvons le définir en
deux phrases:

c'est une organisation psychique où la **vérité**
et la **réalité** entrent en **coalescence**

c'est une **créature mentale** dont les origines
sont spécifiquement déniées.

« Il ne suffit pas de fabriquer du délire, encore faut-il le loger. Il faut un espace adéquat. Si vous construisez un tel espace, rien ne pourra vous empêcher d'y loger toutes sortes de productions délirantes et hallucinatoires; dans cet espace vous pourrez délirer sans encombres. »

Il est un moyen pour le délirer d'échapper
au contraintes de la néoréalité tout en ce
dérobant à celle de nos réalités.

Ce moyen consiste à **délirer dans le réel**

Délirer dans le réel:

**c'est introduire une conviction délirante dans
un objet réel déjà existant**

**Cet objet sera
infiltré, envahi, occupé par le processus délirant:
il ne sera donc pas crée,
mais inévitablement altéré.**

Tandis que le délire de neorealité
est généralement formulé,
le délire dans le réel ne se dit pas:
inclus dans un objet comme un ver dans un fruit,
dans un arbre, il s'y tient fermement
et ne se révèle
à nous que si nous le débusquons.

« La vérité est que du délire peut croître là même où la famille aura enterré un secret pestilentiel qui n'est le plus souvent autre qu'un cadavre doublé d'un inceste..... »

*« Le délire dans le réel sera très peu
dans les mots, dans les images,
il sera tout dans l'agir ».*

L'agir est autre chose que l'action. Il est certes promu par le moi, mais essentiellement en vue de l'évacuation, de l'extradition; point de relais ici par le fantasme et par la pensée.

L'agir est un court-circuit

Le délire est toujours de l'ordre de l'agissement:
son potentiel destructeur
demeure vif et puissant
tout le **paradoxe** est que cet agissement
s'opère non pas avec des muscles
mais avec de **l'activité mentale.**

*« Délirer, ce serait de prendre son cerveau
pour un muscle »*

Il n'est pas toujours facile ni aisé de détecter
les opérations parfois subtilement destructrices
lancées par le délirer dans le réel.

L'activité du délire dans le réel

est vaste, multiple, multiforme,

s'exerce

dans le corps propre ou d'autrui,

dans les couples,

dans les familles,

dans les groupes,

dans les institutions sociales micros et macros,

dans la culture.

Créature d'Antoedipe,
Manœuvre anti-temps,
Manœuvre anti-pensées,
Manœuvre anti-ambiguïté
va à l'encontre des origines

gomme la pensée des origines

attaque les liens

liens dans les registres de la vie mentale,
liens entre les pulsions vitales entre les espaces,
les temps, les objets,
liens dans l'intersubjectivité.

La pensée des origines:
la capacité de sentir, de penser, de concevoir
que toute chose, toute personne
en ce monde et dans la psyché a des origines.

« Il y a toujours une origine à des origines »

Tout ce *qui fait lien va dans le sens de la vie,*
de la pensée et travaille à leurs sauvegarde.

Tout ce *qui s'en détourne et s'en oppose va à*
l'encontre de la vie psychique et de l'existence
tout court.

Il est bon de se demander pourquoi
l'on ne délire pas plus.

Probablement aujourd'hui l'on a beaucoup
moins besoin de fabriquer des délires de
néoformation, le délirer dans le réalité est bien
plus simple, plus aisé, moins complexe.

La réalité, la vie quotidienne,
s'y prête tellement...

La réalité peut aujourd'hui
loger de tout
même l'impensable

Nouveaux horizons

Un espace hors psyché qui peut contenir des pensées délirantes qui deviennent moins visibles et donc moins faciles à intercepter: la folie, la folie familiale, l'incestualité, un réel délirant qui risque de devenir une nouvelle normalité

Aujourd'hui les limites et les frontières
de la réalité
sont mutées,
metamorphosées,
fluides,
ne parlons plus de neoréalités
mais de nouvelles limites de la réalité

Dans la clinique: il faut sortir de l'ombre cette façon de délirer, chercher à en cerner les contours parfois brouillés. Faire notre ce que nous disait P.-C. Racamier:

Ma préoccupation centrale? C'est la rencontre, je ne dis la concordance, mais la rencontre entre ce qui peut advenir de plus lourdement pathologique dans la vie de la psyché et ce qui peut se produire de plus finement créatif

Mais attention aux sirènes

*« Ulysse fut assez sage pour se prémunir
contre leurs sortilèges: il ne les avait pas négligées,
il ne les avait même pas minimisées; il s'en gardait.
Et c'est ainsi qu'il passa... »*

A chaque temps ses sirènes!